J'étais au Congrès de l'ICEM...

Valérie CHOULIER
Etueffont, Territoire de Belfort

5 septembre... ça y est, une nouvelle année vient de démarrer... Et je me sens très enthousiasmée et très enrichie après ce beau Congrès de fin août à Valbonne (Alpes Maritimes).

Je ne vais pas tout vous relater, ce serait trop long, mais plutôt vous dire comment j'ai été percutée, charmée, interrogée...

Interrogée...

Interrogée par les copains du Mouvement africain qui ont d'emblée, le premier jour, élargi les questions d'éducation à l'échelle planétaire. En tout cas, ils nous bousculent dans nos visions étroites, je dirai même quelque fois étriquées de l'école.

Papa Meissa nous a dit : *«Nous construisons l'école avec le quartier, avec la société. Dans nos contextes l'enjeu est que l'école donne espoir au quartier. L'école a déclenché un processus. Je suis contre un projet* ***que*** *pédagogique. Notre école a un an, il n'y a pas encore de murs... ce n'est pas le plus important.»*

Emmanuel N'Dione, son acolyte, rajoute : *«Quel travail pour que le quartier soit un espace éducatif ? Les situations vécues hors de l'école sont autant éducatives. Il faut utiliser les situations vécues qui donnent à apprendre à tous les niveaux. Chez nous, l'éducation conventionnelle amène à l'impasse...»*

Je crois que bien souvent, nous nous sentons seuls investis de cette haute mission qu'est l'enseignement, voire l'éducation. Comment nous intéressons-nous à l'ensemble des réseaux de nos quartiers, villages ? Comment les reconnaissons-nous comme partenaires ? Et pas que par des mots ?

Emerveillée...

Emerveillée par le travail des collègues en ZEP, leur engagement, leur humanité.

- *«Pour moi, faire de la pédagogie Freinet en milieu difficile, c'est travailler avec des enfants qui ont des vies difficiles. C'est le travail avec cette souffrance-là...»*
- *«...Autour de nous, il y a un grand réseau. Beaucoup de désirs pour que dans cette école on porte une ouverture qui pourra leur servir.»*

J'ai appris les classes hétérogènes en ZEP (classes de cycle ou même classe unique) pour favoriser les apprentissages par la coopération, pour susciter les rencontres, pour réduire la dépendance à l'enseignant, pour travailler autour de projets dans des petits groupes.

Convaincue...

Convaincue par la conférence d'André Giordan. Je ne me risquerai pas à la synthétiser mais elle m'a beaucoup éclairée sur ... comment apprendre ?

Oui, le frontal ça marche mais à certaines conditions (et qu'il est bon de les connaître clairement maintenant). Et chaque méthode a ses limites (c'est bon de les connaître).

Apprendre est un processus paradoxal et conflictuel : l'élève apprend à partir de ce qu'il est et contre ses conceptions... Perturber sans perdre... Accompagner.

Et bien d'autres concepts qui m'ont vraiment interrogée et bien convaincue que c'est bien l'enfant qui apprend. Je le savais mais là j'ai de nouveaux éléments qui m'aident à comprendre pourquoi ça marche avec un tel, une telle et ce qui manque peut-être à mes loulous qui ont du mal à décoller.

Je comprends l'immense place de l'estime de soi, l'importance de ce désir d'apprendre, du plaisir,

notre mission de provoquer la curiosité, l'étonnement, l'envie de chercher.... Quel sens a ce travail que l'on fait ?

Remuée...

Remuée par Claire Herber-Sufrin, une femme vibrante, profondément humaniste. Je garde en mémoire plusieurs phrases choc : *«Je me suis jurée que plus jamais je ne passerai à côté d'une personne sans faire naître en elle ses potentialités.» «Quand on a des convictions, elles doivent se traduire très concrètement, elles doivent être visibles.» «L'importance de donner et de recevoir : qu'est-ce que ça fait de ne jamais donner ?» «Pouvoir dire je ne sais pas ceci ... ouvre à ... je peux apprendre !»*

Des idées fortes qui m'ont touchée et que je compte bien traduire concrètement.

Charmée...

Charmée par les amis du Mouvement Ecole Moderne espagnol. J'ai participé chaque jour à l'atelier du corps (voir le compte-rendu plus loin en annexe) et j'en retire la conviction renforcée de l'importance de l'implication du corps dans les apprentissages.

Dès la rentrée j'ai rencontré mes élèves par des jeux, des mises en situation.... ils se sont d'ailleurs rencontré : regardé, écouté, touché ; ... ils ont appréhendé la différence, l'émotion de la prise de parole publique et aussi le plaisir de bouger, d'être surpris...

Je compte pratiquer deux fois par semaine des activités autour du corps tels que jeux coopératifs, relaxation, jeu dramatique, ... Je vous en dirai plus au courant de l'année.

Et puis le Congrès c'est aussi ...

Le Congrès c'est aussi... et surtout, toutes ces rencontres, si aisées, si simples !

Un océan d'humanité ! Je ne connaissais que très peu de personnes en arrivant (trois sur quatre cents) et au fil des jours de nouveaux contacts se nouaient, d'autres s'approfondissaient. J'en reviens enrichie (même si j'ai un peu forcé sur les dépenses de matériel pédagogique... c'est aussi très tentant)... De nouveaux outils vont me permettre d'enrichir et renouveler ma pratique : les créations mathématiques (merci les copains du Nord), le classeur de français (un immense travail qui se termine, parution en janvier 2006) ; *«Sujets, verbes et compagnie»* : un magnifique conte qui fait AIMER la grammaire de Daniel Gostain, (merci Daniel !!!)

Vous avez compris... inscrivez-vous le plus tôt possible au prochain Congrès ! Ce sera à Paris (dans un château d'ailleurs) en 2007 !!

Valérie CHOULIER, le 5 septembre 2005

lire en annexe le compte-rendu de **«l'atelier du corps»** au Congrès ICEM 2005

CréAtions, le Tam Tam de l'expression dans les classes

vient de paraître le numéro 118 (septembre-octobre 2005, 44 pages format 24x29cm) autour du thème : **Espaces du corps**

Comme habituellement dans toutes les livraisons de cette publication, il est possible d'y trouver beaucoup d'idées à réinvestir dans sa classe. Il en va tout particulièrement ainsi du témoignage **«Le corps comme modèle»** (CE-CM) où le corps se délivre de sa raideur et de mécanique devient dynamique.

CréAtions est une publication ICEM aux éditions PEMF (5 numéros par an, abonnement 41,00 euros)
PEMF - 06376 Mouans-Sartoux Cedex